GRENOBLE Devenue l'une des grandes villes les plus innovantes de France, la cité iséroise a entrepris

LA CAPITALE DES ALPES A LES

Premier quotidien national de France implanté dans 40 villes et touchant 96 % des actifs urbains, *20 Minutes* poursuit sa série d'interviews de maires de grandes villes, à un an des élections municipales.

Aujourd'hui : Michel Destot (PS), maire de Grenoble.

DOSSIER RÉALISÉ PAR MANUEL PAVARD ET CHANTAL FÉMINIER, À GRENOBLE

En 1995, Michel Destot ramenait Grenoble dans le giron socialiste, après douze ans de droite. Réélu en 2001 et 2008, le physicien de formation a multiplié les réalisations : de la rénovation de nombreux quartiers au lancement de nouvelles lignes de tramway, en passant par la création d'équipements scientifiques et culturels. Si l'édile vante ses réussites en termes d'innovation et de mixité sociale, ses mandats resteront aussi marqués par plusieurs controverses, comme la construction du Stade des Alpes, cause majeure de la rupture avec les écologistes. A un an des municipales, Michel Destot n'a pas encore levé le voile sur son intention de briguer un ultime mandat. Le candidat PS, quel qu'il soit, partira en tout cas favori dans une ville qui confirme à chaque élection son ancrage à gauche. En face, la droite tentera de faire ses habituelles divisions entre pro et anti-Carignon, tandis que les écologistes espèrent jouer les trouble-fêtes dans l'un de leurs bastions nationaux. ■



V. WARTNER / 20 MINUTES

Elu depuis 1995, le maire PS de Grenoble, Michel Destot, entretient encore le mystère sur ses intentions pour 2014.

En chiffres

- **158 249** habitants au dernier recensement (2010).
- **21 309 €**. Le revenu net déclaré moyen par foyer fiscal en 2009.
- **1 Grenoblois sur 5 est étudiant.** L'université Grenoble-Alpes, qui inclut celle de Savoie, et les autres établissements réunissent 61 130 étudiants en 2013.
- **60 %** de la population grenobloise a moins de 40 ans.
- **21 309 emplois dans la recherche.** Grenoble est le premier pôle de recherche publique après Paris Ile-de-France.

Michel Destot : « Grenoble sera une métropole européenne »

Quelle est la principale réussite de ce mandat ?

S'il faut en donner une seule, c'est la caserne de Bonne, qui nous a valu d'être primé premier écoquartier de France. C'est un projet phare à l'image de ce que nous voulons réaliser. Mais tous les quartiers, toutes les thématiques ont été traités, car on a eu la volonté de maintenir Grenoble comme une ville innovante. Nous faisons partie du Top 3, avec Rennes et Annecy, des villes bénéficiant de la plus importante croissance économique.

Avez-vous, en revanche, un regret ?

Il existe un problème de déplacements extérieurs. Au sein de la ville, on a amélioré les choses. Sur les grands boulevards, on est passé de 60 000 à 25 000 véhicules par jour. Mais on n'a que trois entrées dans la ville, contre 30 à Lyon et 50 à Paris : cela nous oblige à être vertueux. On a eu le premier tramway de l'ère moderne, avec Nantes, il y a plus de vingt-cinq ans. On a beaucoup développé le vélo. Reste le problème du rail : le TGV n'est pas en grande vitesse entre Saint-Exupéry et Grenoble. C'est pour

> **« La caserne de Bonne nous a valu d'être primé premier écoquartier de France. »**

cela que nous menons la grande bataille du TGV Lyon-Turin. C'est très important, car cela nous mettra à 30 minutes de l'aéroport de Saint-Exupéry, à 45 minutes de Lyon et à 2 h 30 de Paris. L'autre question, c'est la traversée de Grenoble, avec le goulot d'étranglement sur l'A480.

Grenoble a la réputation d'être une ville très polluée.

Cela a beaucoup baissé. Il y avait trois raisons : le flux automobile, l'industrie, et le chauffage. On a moins de flux automobiles. L'industrie a basculé vers l'électronique. Le chauffage est passé à la biomasse et au photovoltaïque.

La ville a fait la une avec des faits divers ces derniers temps : les émeutes de la Villeneuve, puis le lynchage de deux jeunes à la Villeneuve à Echirolles. Comment avez-vous vécu ces événements ?

En termes de délinquance, Grenoble est en 63e position, alors que c'est la 13e ville de France. Il y a eu des faits divers tragiques, mais c'est un paradoxe entre cette ville, qui est loin d'être la plus insécure de France, et la médiatisation de ces faits divers qui a fait apparaître un sentiment d'insécurité. Sarkozy a contribué à stigmatiser une ville et un quartier. Ce décalage m'a fortement heurté : la Villeneuve a des atouts extraordinaires.

Comment voyez-vous votre ville dans les années à venir ?

Comme une ville jeune, innovante, ouverte au monde et à ses cultures. Sur dix Grenoblois, il n'y a que deux Dauphinois de souche. Moi-même, je suis d'origine parisienne. C'est une ville d'immigration, où vit la plus forte communauté anglo-saxonne de France, mais aussi beaucoup d'Italiens, de Sud-Américains, d'Africains... Si Grenoble est plus innovante que d'autres villes, c'est peut-être dû à ce dynamisme. Grenoble sera une grande métropole européenne dans quinze ou vingt ans. Elle a tous les atouts. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID BLANCHARD ET MANUEL PAVARD

de vastes chantiers qui modifieront radicalement son visage lors de la prochaine décennie

YEUX RIVÉS SUR L'AVENIR

Quatre dossiers à suivre

1 Le tram E et Grenoble retrouve le Nord

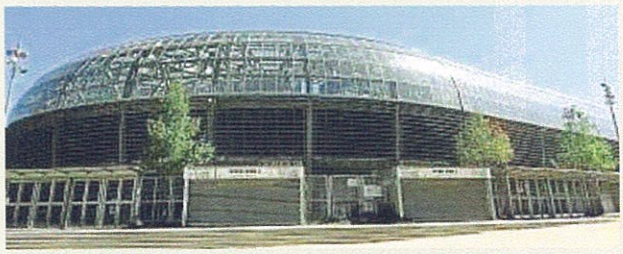
Un moment menacée par le recours de riverains, la future 5e ligne de tram avance désormais bon train. Comme prévu, à la fin 2014, elle reliera le nord-ouest de l'agglomération au centre-ville. Avec 11,5 km de tracé et 18 stations, le tram E devrait transporter 45 000 passagers par jour et permettre aux habitants du Fontanil-Cornillon, de Saint-Egrève et de Saint-Martin-le-Vinoux de renouer avec Grenoble. Seul regret pour les associations : que la ligne n'aille pas plus loin, au nord comme au sud...

2 La Presqu'île à la recherche d'une âme

Vaste site de 250 hectares entre l'Isère et le Drac, la presqu'île scientifique a des ambitions à la hauteur de sa superficie : elle sera un campus d'innovation mondial. Elle accueille déjà 13 000 salariés, le CEA, le CNRS, le synchrotron, des grandes écoles et universités, des laboratoires de recherche, dont le dernier Clinatec, est dédié à la santé. Aujourd'hui, tout entier voué aux nouvelles technologies, le site doit muter dans les quinze ans à venir en un quartier de vie proposant logements et services pour plus de 25 000 salariés et 10 000 étudiants.

3 La Belle Electrique, la nouvelle salle de concert

Entre une myriade de petites salles et un Summum réservé aux têtes d'affiche, Grenoble manquait d'un lieu intermédiaire dédié aux musiques amplifiées. C'est chose faite avec la Belle Electrique, qui ouvrira début 2014 au cœur du site Bouchayer-Viallet, à deux pas du centre national d'art contemporain. Gérée par l'association MixLab, la future salle de 900 places accueillera 70 concerts par an, axés musiques électroniques, mais aussi rock ou hip-hop. ■



M. PAVARD / PLEINSTITRES / 20 MINUTES

4 Stade des Alpes et Lesdiguières, enceintes aux destins croisés

Le 15 février 2008, le Stade des Alpes, projet contesté et écrin ultramoderne de 20 068 places, est inauguré en grande pompe par le GF38, qui monte en L1 en fin de saison. Cinq ans après pourtant, la gueule de bois est sévère. Rétrogradé administrativement en 2011, le club évolue en CFA dans un stade aux trois quarts vide. Certains élus imaginent alors un déménagement du FCG, qui flambe en Top 14 dans son vétuste Lesdiguières. Une idée mort-née puisque le club de rugby vient d'annoncer le début de travaux de rénovation de Lesdiguières pour 2013-2014. Quant au Stade des Alpes, il accueillera concerts et spectacles dès cette année. Pour y voir du foot pro, il faudra attendre...

nouvelle Livebox Play
partagez tout encore plus vite avec le double wifi et la Fibre jusqu'à 200 Méga



Livebox Play Fibre
internet-TV-téléphone
39,90 €/mois

boutique Orange, 1014*, orange.fr

Livebox en location à 3 €/mois. Offre sans engagement (frais de résiliation de 50 €).

Offre soumise à conditions et valable en France métropolitaine du 07/02/2013 au 03/04/2013, sous réserve d'éligibilité technique, du dépôt de garantie de 49 € par décodeur TV. Débit IP jusqu'à 200 Mbits/s en débit descendant et jusqu'à 50 Mbits/s en débit remontant avec la Livebox Play. Offre valable dans les zones éligibles et accessibles sous réserve du raccordement effectif de l'immeuble et du domicile du client à la Fibre. Pour les habitations individuelles, frais d'accès au réseau Fibre : 99 € TTC. Voir détails en point de vente.
*Appel gratuit depuis une ligne fixe Orange, tarif variable depuis la ligne d'un autre opérateur. France Télécom, SA au capital de 10 595 541 532 € - RCS Paris 380 129 866.

orange